



HAL
open science

Camées et intaille

Hadrien Rambach, François Planet

► **To cite this version:**

Hadrien Rambach, François Planet. Camées et intaille. Le Guide. Musée des Beaux-Arts de Lyon, Page Editions, pp.69-71, 2014, 978-2849753477. hal-04345803

HAL Id: hal-04345803

<https://hal.science/hal-04345803>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 - Public Domain Dedication 4.0 International License

LE GUIDE

Musée des Beaux-Arts de Lyon

FAGE
éditions

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON


p. 6
PRÉFACE
Sylvie Ramond

p. 11
ANTIQUITÉS
Geneviève Galliano

p. 55
MÉDAILLIER
François Planet *et al.*

p. 73
OBJETS D'ART
Salima Hellal *et al.*

p. 117
ART ANCIEN
Ludmila Virassamynaïken

p. 179
XIX^e SIÈCLE
Stéphane Paccoud

p. 241
XX^e-XXI^e SIÈCLES
Sylvie Ramond *et al.*

p. 304
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

p. 307
PLAN DU MUSÉE

Auteurs des notices dans l'ordre alphabétique :
Émilie Balland (E.B.), Juliette Bouveresse (J.B.), Zoé Courdier (Z.C.), Marion Falaise (M.F.), Geneviève Galliano (G.G.), Salima Hellal (S.H.), Claire Mathieu (C.M.), Maxime Mégret-Merger (M.M.-M.), Célia Morand (C.M.), Stéphane Paccoud (S.P.), François Planet (F.P.), Hadrien J. Rambach (H.J.R.), Thierry Rouhette (T.R.), Sylvie Ramond (S.R.), Lucas Roussel (L.R.), Anne Théry (A.T.), Laurence Verdu-Nieto (L.V.-N.), Ludmila Virassamynaïken (L.V.)



E.B. Émilie Balland
Z.C. Zoé Courdier
M.M.-M. Maxime Mégret-Merger
C.M. Célia Morand
H.J.R. Hadrien J. Rambach
T.R. Thierry Rouhette
A.T. Anne Théry
L.V.-N. Laurence Verdu-Nieto

F.P. François Planet



MÉDAILLIER

Italie

1. *Grand camée de Constant (ou de Constantin)*, milieu du IV^e ou début du V^e siècle
Sardonyx
9,6 x 5,5 x 1,5 cm
Provient de la croix de procession de Saint-André-le-Bas à Vienne (Isère) détruite en 1793, puis des collections Schneyder et Artaud. Achat en 1835
Inv. A 1553

Byzance

2. *Camée de saint Nicolas*, fin du X^e ou début du XI^e siècle
Jaspe sanguin
5,8 x 4,4 x 1,2 cm (monture moderne en argent doré)
Même provenance que le précédent
Inv. A 1549

Apposer l’empreinte d’un cachet sur un objet dont on veut assurer l’inviolabilité remonte à la Préhistoire et précède même l’invention de l’écriture. On peut également marquer un acte juridique ou commercial afin d’en certifier l’authenticité. Ces pratiques n’ont cependant pas toujours eu le même sens ni la même ampleur. Aux époques grecque et romaine et pendant une bonne partie du haut Moyen Âge, elles furent souvent reléguées au second plan, laissant place à un usage plus esthétique, celui de bijou. Gravés en creux, les sceaux de pierre devinrent au fil des siècles de vraies sculptures en miniature (intailles), que l’on portait volontiers en bagues ou en pendentifs. Gravés en relief, sous forme de camées, leur emploi n’était plus que décoratif, par exemple sous la forme de boucles d’oreilles ou de phalères. Finesse de la gravure et qualité du matériau choisi comme support contribuaient à faire de ces « petits monuments précieux » des artefacts recherchés et jalousement conservés dans les trésors princiers, y compris de nos jours.



1



2

Rome

3. Intaille figurant Apollon et Marsyas, troisième quart du I^{er} siècle av. J.-C.

Améthyste
2,44 x 2,17 x 0,62 cm
Achat en 1844
Inv. A 1636

Le Médailleur conserve une remarquable collection de gemmes antiques et modernes, associées ou non à de splendides bijoux. La plupart, autrefois convoitées et parfois même vénérées sous forme de reliques, sont tombées dans l'oubli. Certaines, comme les camées de Constant et de saint Nicolas, sont recensées dès 1612, date où elles furent relevées pour la première fois dans la croix de Saint-André-le-Bas à Vienne (Isère) par Nicolas-Claude Fabri de Peiresc.

D'autres sont connues par des mentions sibyllines nous renvoyant à un épisode pittoresque de leur long parcours : l'une de nos bagues aurait ainsi appartenue à Casanova et deux boucles d'or auraient « été trouvées avec la Vénus de Milo ».

Quant à la magnifique intaille romaine en améthyste figurant Apollon et Marsyas, elle remonte au troisième quart du I^{er} siècle avant notre ère et pourrait avoir été gravée par le même artiste que le fameux sceau de Néron, célèbre pour avoir appartenu ensuite à Laurent de Médicis qui le fit reproduire. Ces copies, réalisées en relief ou en creux, étaient offertes aux proches du Prince. On en retrouve même un exemplaire au cou de la belle Simonetta Vespucci, peinte par Botticelli vers 1483-1486. F.P. et H.J.R.



3